

JEUDI SAINT
24/03/2016

Anne Catherine Emmerick, béatifiée par saint Jean Paul II a eu des visions sur la vie de Notre Seigneur, en particulier sur sa Passion.

Voici ce qu'elle rapporte de ce que Jésus lui a fait voir de l'attitude intérieure de Saint Pierre et de Judas pendant le moment du lavement des pieds dont nous venons d'entendre le récit évangélique :

«Le Seigneur avait parlé du lavement des pieds comme d'une purification des fautes journalières, parce que les pieds, sans cesse en contact avec la terre s'y salissent incessamment si l'on manque de vigilance.

Ce lavement des pieds fut spirituel et comme une espèce d'absolution ; Pierre, dans son zèle n'y vit qu'un abaissement trop grand de son maître : il ne savait pas que Jésus, pour le sauver, s'abaisserait le lendemain jusqu'à la mort ignominieuse de la croix.

Lorsque Jésus lava les pieds à Judas, ce fut de la manière la plus touchante et la plus affectueuse : il approcha son visage de ses pieds ; il lui dit tout bas qu'il devait rentrer en lui-même, que depuis un an, il était traître et infidèle. Judas semblait ne pas vouloir s'en apercevoir, et adressait la parole à Jean. Pierre s'en irrita et lui dit "Judas, le Maître te parle!" Alors Judas dit à Jésus quelque chose de vague, d'évasif comme "Seigneur, à Dieu ne plaise!".

Les autres n'avaient point remarqué que Jésus s'entretint avec Judas, car il parlait assez bas pour n'être entendu d'eux : d'ailleurs ils étaient occupés à remettre leurs chaussures. Rien dans toute la passion n'affligea aussi profondément le Sauveur que la trahison de Judas.»

Frères et sœurs,

A chacun de nous Jésus veut parler ce soir

A chacun de nous, Il veut révéler son amour, son immense amour...

Puissions-nous ne pas être absents d'esprit. Sans doute ne serons-nous pas tous préoccupés par remettre nos chaussures, mais on pourrait l'être par bien d'autres choses futiles.

Puissions-nous, absents, ne pas répondre quelque chose de vague à son amour qu'Il veut nous manifester une nouvelle fois par cette messe...

Écoutons l'Église se faire ce soir l'écho de saint Pierre et nous dire : "le Maître te parle"!

Oui, avec toute l'affection que Jésus a pour chacun de nous, Notre Seigneur veut en effet nous montrer ce soir à quel point Il nous aime.

Il veut raviver cette Alliance d'amour qu'Il a établie avec chacun de nous...

Soyons présents de corps, d'esprit et de cœur!

L'apôtre saint Jean quand il eut à parler du Repas pascal du Jeudi Saint dans son Évangile chercha avec l'aide de l'Esprit Saint comment rendre ce qu'il avait éprouvé, lui qui avait reposé sur la poitrine de Jésus :

Alors il écrivit : *In finem dilexit...* Il aima jusqu'aux extrêmes limites de l'Amour...

Au début du XIV^{ème} siècle sainte Gertrude eut une apparition de saint Jean qui la conduisit auprès de Notre Seigneur et l'invita à poser sa tête contre le Cœur de Notre Seigneur comme l'apôtre le fit le Jeudi Saint...

Sainte Gertrude ressentit une telle douceur et un tel amour jaillissant du Cœur de Jésus qu'elle lui demanda s'il avait ressenti la même chose lors de la Sainte Cène... Et saint Jean de répondre : *j'avoue que je l'ai senti et ressenti et la suavité a pénétré mon âme... mon âme en a été aussi échauffée que le devient une chaudière bouillante au dessus d'un feu ardent... »*

Sainte Gertrude lui demanda alors pourquoi il n'en avait pas parlé en écrivant son Évangile...

Et saint Jean de lui répondre : *Ma mission était de présenter à l'Église, dans son premier âge, sur le Verbe incréé de Dieu le Père, une simple parole qui suffirait jusqu'à la fin du monde à satisfaire l'intelligence de la race humaine toute entière, sans toutefois que personne ne parvint jamais à la pleinement comprendre. Mais de dire la suavité de ces pulsations a été réservé pour les temps actuels, afin que, en entendant ces choses, se réchauffe le monde vieillissant dont l'amour s'alanguit »...*

Que dirait-il aujourd'hui...

Jeudi Saint ! Quel jour inoubliable pour l'Église !

Ce jour là, Jésus mit tout son amour en instituant le sacrement de l'Eucharistie et pour l'administrer celui de l'Ordre...

Puissent nos cœurs vibrer un peu ce soir en le découvrant davantage par cette liturgie solennelle...

Quand on aime quelqu'un, on veut la présence de l'être aimé à ses côtés et de devoir se séparer pour vaquer à ses obligations est un déchirement profond...

Or Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, sachant que l'heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant épousé l'humanité ne voulut pas, qu'en quelque sorte, une distance quasi infranchissable vienne à s'établir entre Lui et ses disciples. N'avait-il pas promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin des temps ?

Aussi institua-t-il précisément ces deux sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie pour demeurer avec nous tout en étant près de son Père...

Saint José Maria explique :

Pensez à l'expérience, si humaine, de la séparation de deux êtres qui s'aiment. Ils aimeraient être toujours ensemble, mais le devoir — quel qu'il soit — les oblige à s'éloigner l'un de l'autre. Ils désireraient rester ensemble et ils ne le peuvent pas. L'amour de l'homme, si grand soit-il, a des limites ; il a recours à un symbole. Ceux qui se quittent échangent un souvenir ; peut-être une photographie, avec une dédicace si enflammée qu'on est surpris que le papier n'en brûle pas. Ils ne peuvent pas faire davantage : les désirs des créatures dépassent tellement leurs possibilités.

Ce que nous ne pouvons pas, le Seigneur le peut. Jésus-Christ, Dieu parfait et homme parfait, ne nous laisse pas un symbole, mais la réalité : Il reste Lui-même. Il ira vers le Père, mais Il restera avec les hommes. Il ne nous laissera pas un simple cadeau qui nous fasse évoquer sa mémoire, une image qui tende à s'effacer avec le temps, comme la photographie qui rapidement pâlit, jaunit, et n'a pas de sens pour ceux qui n'ont pas vécu ce moment d'amour. Sous les espèces du pain et du vin, Il est là, réellement présent : avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. (Qd le Christ passe)

Le catholicisme, c'est la religion de la Présence réelle! De la présence réelle de l'Emmanuel "Dieu avec nous", de la présence réelle de l'Amour divin incarné...

Le Père d'Elbée, Supérieur général de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration (pères dits de Picpus) entré au Ciel en 1982 écrivait dans un merveilleux ouvrage intitulé « Croire à l'amour » :

« Si vous saviez comme Jésus a faim de vous, comme il brûle du désir de venir dans votre cœur, comme il est impatient de descendre en vous, supprimant entre vous et lui toute distance. Et le jour où vous laissez une communion, c'est pour lui une grande tristesse, une grande déception. Alors, allez à lui, pour répondre à son désir : *Désiderio desideravi* : J'ai désiré d'un immense désir manger cette Pâque avec vous. J'ai soif, j'ai soif que tu viennes à moi, soif de descendre en toi ». Ne le privez pas, ne le privez jamais de ce bonheur, par votre faute.

"Judas, le Maître te parle!"

A chaque messe le Seigneur a quelque chose à nous dire, plus encore, Il a quelque chose à nous donner : son amour, sa grâce... plus encore Il a sa vie même à nous donner... *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie...*

Dans l'Eucharistie Jésus donne tout, Se donne, Se livre tout entier...

En ce jour où nous commémorons aussi l'institution du Sacerdoce ministériel, comment ne pas laisser la parole au saint Curé d'Ars, cela complétera mes imperfections qui peuvent hélas voiler un si grand et beau mystère quand je vous en parle :

Lorsque Dieu voulut donner une nourriture à notre âme pour la soutenir dans le pèlerinage de la vie, il se renferma en lui-même et promena ses regards sur la terre ; mais ne trouvant rien qui fût digne d'elle, il résolut de se donner lui-même. O mon âme, que tu es belle, que tu es grande, puisqu'il n'y a qu'un Dieu qui puisse devenir ta nourriture!

Lorsque la cloche vous appelle à l'église, si l'on vous demandait: « Où allez-vous donc ? » vous pourriez répondre : Je vais nourrir mon âme. Si l'on vous demandait, en vous montrant le tabernacle : Quelle est cette porte dorée? C'est le garde-manger de mon âme. - Quel est celui qui prépare la nourriture ? C'est le prêtre ? - Quel est celui qui sert à table ? C'est le prêtre. - Et la nourriture ? C'est le corps et le sang précieux d'un Dieu. O mon Dieu, que vous nous aimez ! On dit : « Le pain des anges. ~ C'est bien le pain des anges, puisqu'ils jouissent pleinement de lui ; mais l'homme ne fait qu'un avec son Dieu.

O heureuse vie ! Se nourrir d'un Dieu ! On parle bien de Madeleine, de Lazare qui avaient le bonheur de recevoir le divin Sauveur dans leur maison : mais ils ne l'avaient qu'à côté d'eux, tandis que nous, nous l'emportons dans notre

cœur, toutes les fois que nous le voulons. Après la sainte communion, nous gardons les saintes espèces pendant un quart d'heure. O délicieux moment ! Ce n'est plus nous, c'est Jésus qui vit, prie et agit en nous ; les anges envient notre bonheur.

O homme que tu es grand ! Nourri et abreuvé du sang d'un Dieu ! O quelle douce vie, que cette vie d'union avec le bon Dieu ! C'est le ciel sur la terre ! Il n'y a plus de peines, plus de croix, lorsque vous avez le bonheur de recevoir le bon Dieu. Vous sentez dans votre cœur une jouissance, une union intime pendant quelques instants, un bien-être enfin qui parcourt jusqu'aux extrémités. Les âmes pures sont toujours comme cela. Aussi cette union fait leur force et leur bonheur. Ceux qui ne sentent tout à fait rien sont bien à plaindre.

Pensons-nous, mes enfants, à ce bonheur ?

Ah ! Si on y pensait bien, qu'on s'empresserait de nourrir son âme de Dieu, qu'on tâcherait de s'en rendre digne ! Nourrir son âme de Dieu !... Ah ! Que c'est beau ! Que c'est quelque chose de grand ! ... Oh ! Que l'homme est heureux !

O mes enfants, combien l'homme sentirait son bonheur, s'il avait la foi... mais une foi vive...

Frères et sœurs, prions les uns pour les autres afin que le Seigneur - en ce Jeudi saint - fasse grandir en nous la Foi !
Mysterium fidei ! Il est si grand ce mystère de la Foi !

Si seulement nous étions bien présents à chaque messe, pas que physiquement mais de tout cœur, nous aussi d'une présence réelle !

Le problème, c'est que manquant de foi, nous pouvons penser que le Seigneur n'est pas là parce que nous ne le voyons pas ou ne le sentons pas !...

Nous serions comme un mal-voyant qui conclurait que telle réalité n'existe pas parce qu'il ne la voit pas ! Alors que c'est parce que son œil ne fonctionne pas bien...

Jésus est bien réellement là dans l'Eucharistie... mais souvent notre âme est aveugle, où pour reprendre ce que nous disions de Judas, notre cœur est absent, évasif ?

Alors, oui, ce soir, Seigneur, nous Te supplions de faire grandir en nous la foi...

Nous Te supplions de nous prendre près de Toi pour pouvoir poser notre cœur près du Tien...

Nous Te supplions de nous aider à bien être présents à Ta Présence réelle !

Fais-nous goûter aussi tout à l'heure la joie et la gravité de pouvoir T'accompagner au Jardin des Oliviers en méditant au reposoir l'Heure Sainte écrite par ce prêtre impressionnant que fut saint Padre Pio !

Que nous puissions faire nôtre cette exclamation des disciples d'Emmaüs : *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il était là au milieu de nous !*

Sainte Vierge Marie, vous dont le cœur exalte les merveilles du Seigneur, nous vous confions nos cœurs afin que vous nous aidiez maintenant à entrer dans la célébration d'un si grand mystère... celui de l'Amour de votre Divin Fils pour chacun de nous... lui qui nous a aimé jusqu'au bout... *usque in finem*... jusqu'à demeurer dans nos tabernacles et nos cœurs !

PRIERE UNIVERSELLE

JEUDI SAINT

En ce jour où nous nous rappelons l'ordination des apôtres, prions pour notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres. Que par le renouvellement de leur donation au service de Dieu et de leurs frères, ils poursuivent avec joie leur mission au sein de l'Eglise.

Supplions le Seigneur de susciter d'abondantes vocations sacerdotales et de soutenir ceux qui y répondent.

En ce jour où nous célébrons l'institution du Sacrement de l'Eucharistie, prions plus spécialement pour les servants d'autel.

Demandons au Seigneur qu'en accomplissant leur service à l'autel avec joie et enthousiasme, ils offrent aux jeunes de leur âge un témoignage éloquent sur l'importance et la beauté de l'Eucharistie.

En ce jour où nous nous rappelons la première communion des apôtres, confions au Seigneur notre désir de savoir mieux le recevoir.

Prions aussi pour tous ceux et celles qui dans notre paroisse se préparent à ce jour inoubliable de leur première communion.

En ce Jeudi Saint prions les uns pour les autres, afin que dans l'action de grâce pour l'Eucharistie, notre foi en ce grand sacrement s'affermisse afin que nous puissions témoigner plus encore de l'Amour incommensurable du Christ pour nous !